

REVUE DE PRESSE

A l'ombre d'un conte

Un spectacle conté en ombres
pour enfants rêveurs et adultes joueurs



A l'ombre d'un conte, nouvelle production de la compagnie Songes

Julie Serpinet directrice artistique de la compagnie Songes vient de présenter la nouvelle création de la compagnie "A l'ombre d'un conte" réalisé en partenariats avec les villes de Bourg-les-Valence et Chabeuil, le Musée de Saint Antoine l'Abbaye, l'ADAMI et la SPEDIDAM. Cinq artistes interviennent dans ce spectacle en ombres et olfactif au cours duquel un conte est créé en direct avec du son et un panel d'une vingtaine d'odeurs. Sylvain Vincendeau pour le film d'animation et les prises de vues en direct, Guillaume Tarnaud créateur en lumières, Benoît Black musicien polyvalent et sons en quadriphonie, Nicolas Lopez musicien acteur et Julie Ser-

pinet danseuse, actrice, musicienne conjuguent leurs talents pour mettre les spectateurs au cœur de l'image et de l'histoire qui leur est contée.

En résidence au Train Théâtre de Portes-les-Valence

Depuis dix ans, la compagnie Songes crée des spectacles en 3D de cinéma d'animation dans lesquels les artistes sont partie intégrante. « Pour celui-ci, nous voulons faire de la 2D avec un écran de cinéma de 6,60 m sur 5 mètres de hauteur, explique Julie Serpinet. Pendant toute la première partie, nous allons à la rencontre du public à qui nous proposons de choisir des cartes archétypes du conte (un personnage, un objet, un

lieu). A charge ensuite pour nous d'imaginer une histoire à partir de ces trois éléments en y joignant des ombres chinoises. » Pour l'instant ce spectacle va partir en résidence au Train Théâtre de Portes-les-Valence, au centre de développement chorégraphique de Rhône-Alpes, le Pacifique à Grenoble, au centre culturel de Chabeuil et à l'El Médiateur, scène conventionnée pour les arts mêlés à Perpignan. « Nous le présenterons les 5, 6 et 7 novembre au Train Théâtre, le 28 novembre à Chabeuil et le 10 décembre à Carcassonne avant de partir en tournée en 2009 à travers la région Rhône-Alpes (Isère, Savoie, Ardèche...) » annonce encore Julie Serpinet. □



À l'ombre d'un conte, nouvelle production en ombres chinoises de la compagnie Songes.

Un beau spectacle pour les tout-petits



Julie Serpinet au cours de son spectacle.

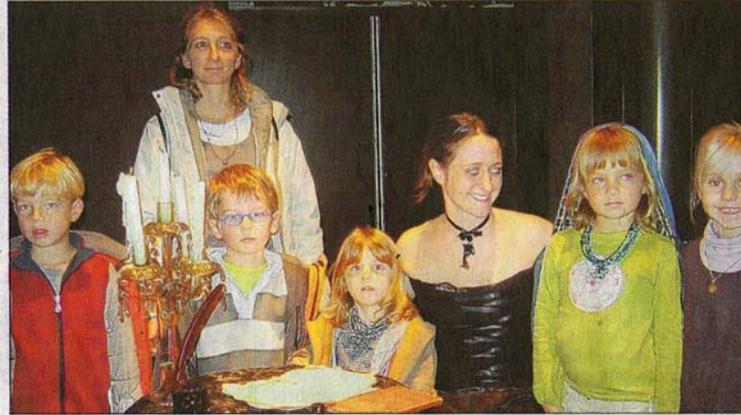
La compagnie Songes a donné mercredi après-midi à l'espace Paul Jargot un spectacle pour enfants dont les plus jeunes avaient à peine deux ans. Reposant sur scénario imaginé par Julie Serpinet et intitulé À l'ombre

d'un conte, la fée Leila, le monstre Cracop et la princesse à la rose ont évolué grandeur nature en ombre chinoise et sur grand écran, pour le plus grand bonheur de tout ce petit monde.

Raffiné jusque dans les moindres détails -même l'odeur de la rose était vaporisée dans la salle-, ce spectacle faisait appel au mime sur une partition musicale de Benoît Black et de Nicolas Lopez. Basée à Bourg-les-Valence, cette compagnie se produit en France et à l'étranger dans des spectacles pour enfants qui font appel à leur imagination, à leur sensibilité, et à leur faculté de se fondre dans le rêve.

M.M.

“À l’ombre d’un conte...” le Jeune Public au Train-Théâtre



Un moment exceptionnel au Train-Théâtre.

Mercredi au Train-Théâtre à 15 heures, la Compagnie Songes, a présenté au Jeune Public son spectacle : « À l’ombre d’un conte... ».

À la lueur de bougies, l’Hôtesse (surnommée la Princesse par les enfants), aidée

de son Serviteur (le bossu), fait tirer des cartes à des enfants, représentant les archétypes du conte. Puis comme par enchantement, le scénario prend vie... sorcières, druides, génies, esprit... emmène le public dans les méandres d’un conte taillé

sur mesure ! Deux films d’animations en ombres chinoises, les sons, parfums et lumières féériques, donnent naissance à un spectacle vivant, tenant compte des réactions du public. Les légendes musicales contées sont improvisées, car elles

sont déterminées par le tirage au sort des cartes... il y a 96 cartes, donc, ce n’est jamais le même spectacle !

La Compagnie Songes avec Julie Serpinet, danse, théâtre, voix, et Nicolas Lopez, instruments, musique, et son équipe : Guillaume

Tarnaud : création lumière en direct, Sylvain Vincendeau : création vidéo en direct, Benoît Black : musique en direct, était en résidence au Train-Théâtre, pour préparer son spectacle, et c’est le public portois qui a eu la primeur de le découvrir. □

La Cie Songes a invité dimanche au Médiator, son très jeune public à projeter son imaginaire sur une toile blanche géante. A travers 12 cartes tirées au sort, ces héros de contes de fées se sont animés.



Une cartomancienne s'assoit à une table recouverte d'un tissu noir. Elle sort un jeu de tarots et invite trois enfants à venir prendre place en face d'elle, l'un après l'autre. Au centre de la scène du Médiator, où se déroulait dimanche après-midi ce spectacle enchanteur du Festival Tilt, réservé au jeune public, une immense toile blanche tendue faisait office d'écran géant. Un joueur de flûte égrenait ses notes pendant qu'un bossu se déplaçait en sautillant d'une rangée à l'autre pour prendre le pouls de la salle.

Contes étranges

Moyenne d'âge des spectateurs : 4-5 ans. Celui des émerveillements et des réactions spontanés. L'âge aussi où l'imagination est la plus fertile. Ce sont des contes bien étranges auxquels ces enfants – ils étaient une cinquantaine venus assister au spectacle – et leurs parents étaient conviés. Les voici tous invités à une rêverie en cinémascope dont le

scénario s'écrit au fur et à mesure du thème évoqué par chaque carte tirée au sort. Héros de contes de fée, lieux propices à la magie et aux sortilèges, événements de l'histoire qui se déroulent en temps réel : tout concourt à susciter la curiosité, la surprise, l'étonnement. C'est donc au hasard des cartes que nous avons fait connaissance avec un monsieur âgé de 456 ans, arc-bouté sur sa canne ; avec un lac entouré de hautes montagnes, avec René le lutin qui a réussi, dans la forêt, à dominer le loup, à Brigitte, la seule femme au monde qui pond des oeufs se transformant en une myriade de constellations ! On rencontre également une vieille femme, une joyeuse bergère, un monstre velu qui a légèrement effrayé les plus petits mais qui, finalement, s'est révélé être un monstre gentil, comme dans l'Ile aux Enfants, une vieille émission que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Ombres et lumières

Ce film d'animation où les silhouettes grossissent ou diminuent à vue d'oeil suivant un effet d'optique et la technique des ombres chinoises a impressionné les enfants.

Certains petits ont poussé des exclamations, des "Oh regarde, le loup est tout petit !" ou bien encore, "Dis maman, elle est méchante la vieille dame ?".

Dans ce jeu subtil d'ombres et de lumières, avec ces chorégraphies instantanées, la projection immédiate de légendes musicales contées et dans un décor ciselé à l'envi, la Compagnie Songes a réussi à réinventer un univers irréel où nous sommes tous, petits et grands, à la fois témoins et acteurs, observateurs et héros improvisés. V.P

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Des contes et un spectacle pour la nuit des musées

Les contes étaient à l'honneur samedi soir, en lien avec la prochaine exposition temporaire "Fastes et maléfices", à partir du 14 juin.

Une première partie, tout d'abord, avec l'association de conteurs amateurs "Racont'Art", où l'on a appris comment Renart est né (d'après le Roman de Renart) et la drôle de vie de Bisclavret qui se transforme, à chaque nouvelle lune, en loup-garou (d'après Marie de France). La deuxième partie était beaucoup plus visuelle, avec une représentation en danse, musique, lumière..., le tout fait d'ombres projetées sur un écran géant de six mètres sur trois. La compagnie « Songes » est créatrice de



Tout le monde est bien installé, le spectacle peut commencer.

ce spectacle très inhabituel et innovant. Le public, en tirant au sort des cartes illustrées (fée, sorcière, lutin, ruine, château...), donne la trame aux artistes, qui réagissent en instan-

tané en créant plusieurs contes éphémères. Tous ces arts du spectacle réunis vous entraînent dans un cadre merveilleux, tout en poésie, pour peu que vous le vouliez bien. □

SAINT-ANTOINE L'ABBAYE

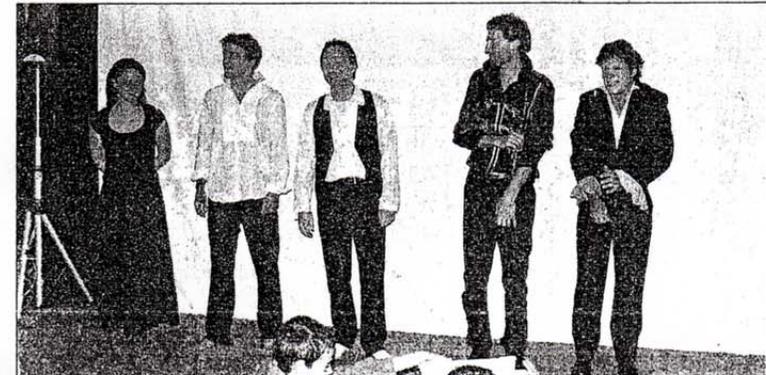
■ Des contes comme « s'il en pleuvait »

La 5^e édition de la « Nuit européenne des musées » a vu, rien que pour la France, près de deux millions de visiteurs avides de découvertes et de surprises. Notons qu'en Europe le public a répondu également présent à cette grande fête. Moscou (120 000 visiteurs), Rome, Barcelone (80 000 visiteurs) etc. Ce succès européen confirme la contribution de la Nuit des musées à la construction d'une Europe de la culture.

Pour sa part, cette année, le Musée de Saint-Antoine l'Abbaye proposait, dans le cadre de la Nuit des musées, une série de spectacles tous plus attrayants les uns que les autres. Parmi ceux-ci, la compagnie des Songes, déjà présente l'année dernière, a livré ses dernières créations artistiques dans un spectacle intitulé « A l'ombre d'un conte ». Sur une scène transformée en écran de cinéma, des ombres se déplacent au gré de l'imaginaire des artistes. Ici pas de jeu « de main, jeu de vilain », mais la volonté de la troupe de « titiller » l'imaginaire du spectateur. De le transporter dans un monde d'ombres et de lumières où se croisent pêle-mêle : sorcières, loups, lutins, reines, etc. de le débarquer du réel pour qu'il se glisse dans un autre monde où tout commence par « il était une fois ».

Mais entrons dans les coulisses du spectacle afin de mieux comprendre la mécanique du rêve

proposé. L'écran fait 6 m de large sur 3,50 m de haut. Il comporte, comme au cinéma, des bandes noires en haut et en bas. Tout y est projeté en ombres, offrant un spectacle vivant en deux dimensions. Comme au cinéma également, le son est diffusé en 5-1. Cette technique d'émission des sons apporte une tri-dimension au spectacle. La qualité sonore est décuplée. Le spectacle proposé est un jeu où le public intervient dans la trame du conte pour voir ensuite se dérouler une histoire dont il est en quelque sorte le créateur, voire l'inspirateur. Même les odeurs font partie intégrante de la pièce. Les auteurs l'appellent la création olfactive. En fonction de l'histoire, des lieux ou des personnages, les artistes choisissent une odeur précise inhérente au terme du conte. Si celui-ci est l'art de la transmission, la compagnie des Songes en possède « toutes les ficelles » pour la plus grande joie des spectateurs.



Le Tambour de Barbarella A l'ombre d'un conte... La Compagnie des songes au Noviciat de Saint-Antoine l'Abbaye

Ai-je rêvé ? Oui bien sûr, c'était samedi soir dans la pénombre de la salle du Noviciat du musée de Saint-Antoine l'Abbaye. Nous étions nombreux installés sur des chaises ou sur des coussins moelleux que des enfants rêveurs entassaient en tapis d'Aladin sur le devant de la scène.

Henri Gougoud qui préface la très belle « plaquette » de référence de la Compagnie des songes ne s'y est pas trompé : « Je sais, pour les avoir fréquentés toute ma vie, que les contes sont des vieillards immémoriaux et bienveillants. Ils connaissent la musique du cœur du monde. Ils répondent toujours à nos questions, pour peu qu'ils soient interrogés avec cette innocence dont ils sont eux-mêmes pétris. »

Sur une scène transformée en écran de cinéma des contes défilent, contes choisis au départ par des mains bienveillantes, ce soir-là celles de jeunes enfants qui y prirent un intense plaisir... Deux contes livrent des personnages qui, peu à peu, nous racontent leur histoire, la sorcière et le loup, le lutin et la reine.

C'est un théâtre d'ombres qui mêle danse, musique, voix, lumière, projection de film d'animation et la magie opère. Des personnages s'agitent avec des gestes d'une beauté incomparables derrière l'écran de cinéma en ombres chinoises et rejoignent des personnages, tel le lutin dont les mains se referment sur la fée animée. Prouesse technique, savoir-faire savant, intelligent, remarquablement créatif. Le charme agit, prend possession de nos esprits et ainsi de nos corps, comme cette petite fille devant moi dont les mains s'agitent et miment les gestes de la sorcière avec jubilation mais aussi parce qu'elle est entrée dans l'univers des songes. A côté d'elle, les yeux pleins de poussière d'étoiles, un enfant s'endort bercé par le balancement des corps, la douceur des sons, l'envol des feuilles qui traversent l'écran où la lumière virevolte en différents camaïeux, le silence de

rêvé sur ces premiers mots ouvrant toutes les portes d'un univers poétique merveilleux, un univers de fées, de princesses, de rois, de sorciers, d'animaux qui parlent, de nuits profondes et étoilées, de forêts denses, de châteaux, de ruines habitées, d'anneaux magiques, de loups dans des neiges glacées.

Fascination que ce spectacle qui nous invite à la beauté, à un esthétisme retrouvé et accompli. Féerie de l'instant qui a du mal à se dissoudre une fois toutes les lumières magiques éteintes. Revenir à la réalité est une épreuve qu'adoucit une invitation à boire, après le spectacle, un sirop à la violette et des meringues blanches, petits tas de neige sucrés qui enferment le goût de l'enfance pour les douces.

On se disperse dans la nuit, emportant avec nous tous les songes.

Il reste à l'esprit la danse de la sorcière sabbatique, lascive, fascinante, envoûtante, beauté du gestuel et cet enracinement dans la nuit étoilée, une prouesse créative !

Depuis 1998, la Compagnie des songes officie. Depuis 2003, elle s'est installée dans ses propres lieux : l'Annexe, espace dédié à la création, la formation, la résidence, la diffusion et les échanges artistiques. La compagnie y développe son propre travail, mais ouvre largement ses portes aux artistes, aux compagnies et aux publics. Avec onze créations à son actif, des tournées internationales, l'équipe de la Compagnie des songes est composée d'une vingtaine d'artistes venus de tous les domaines, danseurs, acteurs, conteurs, musiciens, compositeurs, réalisateurs de film d'animation, créateurs lumière, créateurs olfactifs.

Nous ne pouvons que remercier Madame la Conservatrice, Mme Géraldine Mocellin, pour le choix judicieux de cette compagnie qui nous a enchantés et continuera dans le temps à habiter l'univers de nos plus beaux



Compagnie Songes

Les bureaux : 1, Place de la Liberté 26500 BOURG-LES-VALENCE
Les studios : L'Annexe 11, Rue Dupont 26500 BOURG-LES-VALENCE

Tel / Fax : +33 (0) 4 75 55 16 62

www.compagnie-songes.com

contact@compagnie-songes.com

La compagnie Songe est soutenue par : Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes / Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative / DDJS Drôme / Région Rhône-Alpes / Département de la Drôme / Ville de Bourg-lès-Valence